



Nouvelles des réseaux

Suivi des populations de bécasses des bois migratrices, hivernantes et nicheuses en France

Période 2002-2012

La bécasse des bois est présente en France tout au long de l'année. La moitié ouest et la bordure méditerranéenne constituent des zones d'hivernage majeures pour l'espèce. Les régions montagneuses, les grandes forêts du Bassin parisien et le quart nord-est accueillent des populations nicheuses. Les suivis des variations interannuelles de ces effectifs constituent les objectifs originels du réseau Bécasse.



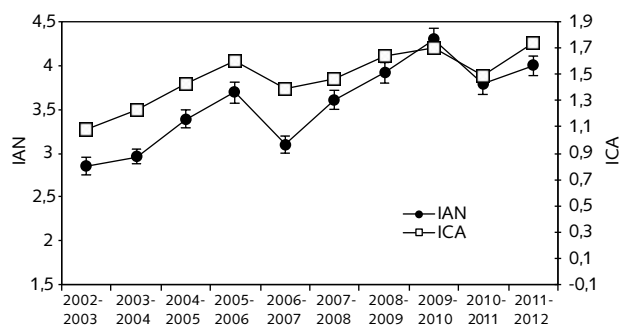
**YVES FERRAND,
FRANÇOIS GOSSMANN,
CLAUDINE BASTAT,
DAMIEN COREAU**



© J.-L. Zimmermann.

Figure 1 Évolution interannuelle de l'Indice d'abondance nocturne (IAN) et de l'Indice cynégétique d'abondance (ICA) « Bécasse » au cours de la dernière décennie.

(Source ICA : Club national des bécassiers)



Suivi des effectifs migrateurs et hivernants

Deux sources de données sont utilisées pour assurer le suivi des effectifs migrateurs et hivernants. La première est issue des sorties de baguage qui conduisent au calcul d'un Indice d'abondance nocturne (IAN), correspondant au nombre de bécasses vues par heure de prospection. Rappelons que les captures se déroulent la nuit dans les milieux ouverts à proximité des boisements. Environ 400 bagueurs participent chaque automne-hiver à ces opérations. La deuxième est liée à l'activité cynégétique. Près de mille chasseurs du Club national des bécassiers (CNB) envoient leurs relevés de sorties annuelles à partir desquels est calculé un Indice cynégétique d'abondance (ICA), correspondant au nombre de bécasses vues par sortie de chasse standardisée (3,5 heures). L'évolution de ces deux indices d'une saison à l'autre renseigne sur celle des effectifs de bécasses en migration et en hivernage (figure 1). En l'absence d'une stratégie d'échantillonnage, des biais sont associés à ces indices. Entre autres : un choix des meilleurs territoires de baguage, des sorties limitées aux périodes de forte présence des oiseaux, mais aussi une instabilité de l'échantillon d'observateurs. Malgré ces difficultés statistiques, la synchronie des deux indices s'avère remarquable et assure le diagnostic. Ainsi, au cours des dix dernières années, IAN et ICA montrent une tendance à la hausse statistiquement significative.

En complément, le suivi de l'évolution des effectifs au cours du même automne-hiver est un autre enjeu du réseau. Dans ce but, une récolte d'information « en temps réel » est organisée auprès des bagueurs, qui transmettent leurs informations tous les dix jours à partir du 1^{er} octobre et jusqu'à fin mars. Ce dispositif est en place depuis la saison 2003-2004. Son premier objectif est d'alerter les responsables cynégétiques en cas de déficit avéré de la production annuelle de jeunes. Ce fut le cas au début de la saison 2010-2011, pour laquelle des mesures de réduction des prélèvements ont été prises dans une grande majorité de départements. Le CNB dispose également d'un suivi « en temps réel » (Bec@notes : site internet de saisie de données en ligne développé par le CNB pour ses adhérents) qui complète celui de l'ONCFS.

Un autre objectif est de suivre l'impact d'une période de froid intense sur le déplacement des oiseaux en hivernage, comme en 2011-2012. Au cours de ces épisodes climatiques difficiles, les bécasses rejoignent également des zones plus clémentes au-delà de nos frontières, en particulier en Espagne. Le baguage renseigne sur les modalités de ces déplacements de plus grande envergure (*encadré*).

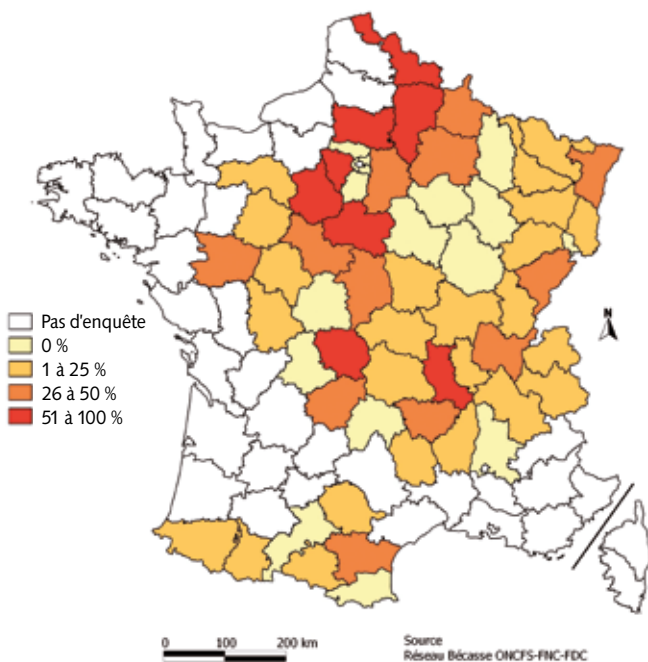
Suivi des effectifs nicheurs

Le recensement des bécasses à la croule (vol chanté des mâles en période de reproduction), en mai-juin sur des sites forestiers tirés au hasard, forme le socle du suivi des effectifs nicheurs en France. Un peu plus de 800 sites (points d'écoute) sont visités chaque printemps.

La proportion de sites avec présence d'oiseaux (taux d'occupation) est la variable principale sur laquelle s'appuie l'analyse. Ce suivi conduit en premier lieu à une meilleure connaissance de l'aire de reproduction de la bécasse des bois en France (*figure 2*). Le Nord-Est et le Bassin parisien au sens large représentent les principaux bastions de l'aire de nidification. Dans ces régions, le taux d'occupation des sites tirés au hasard évolue entre 30 et 40 %. Il se situe un peu en dessous des 30 % dans le Massif central.

L'estimation de la tendance des effectifs nicheurs constitue l'autre volet du suivi. Elle s'appuie sur l'analyse des données récoltées par périodes de dix ans dans le même ensemble de départements. Depuis le début des années 1990, la stabilité est de mise à l'échelle nationale. Dans leur ensemble, les effectifs reproducteurs de bécasses en France n'inspirent pas d'inquiétude ; toutefois, leur affaiblissement dans les Pyrénées doit retenir notre attention. ■

Figure 2 Proportion de sites avec présence de bécasses à la croule, par département, en 2012.



Lors des vagues de froid, la péninsule Ibérique sert de zone refuge aux bécasses hivernant en France.

Encadré

Des liens forts avec la péninsule Ibérique

L'ensemble France/péninsule Ibérique constitue un « système biologique » à part entière pour la bécasse des bois en hivernage. En premier lieu, l'origine géographique principale des bécasses hivernant dans cet ensemble se situe dans la même région de l'Europe (Russie européenne). De plus, les oiseaux qui se rendent en Espagne, principalement dans les zones littorales atlantiques et en Catalogne, traversent notre pays. Enfin, lors des vagues de froid, ces régions espagnoles, ainsi que le nord du Portugal, servent de zones refuges aux oiseaux hivernant en France. Une publication récente (Péron *et al.*, 2011) en a défini les règles. Il s'agit d'un déplacement massif et rapide lorsque les conditions météorologiques franchissent un seuil, et non un flux continu qui grossirait quand le froid s'installe.

Si l'aide des modèles mathématiques est nécessaire pour mieux appréhender ce phénomène, la simple analyse des reprises de bagues peut suffire à le mettre en évidence. Au total, 181 reprises directes, en Espagne, de bécasses baguées en France sont répertoriées dans notre base de données depuis 1992-1993. En moyenne, les reprises directes (prélèvement de l'oiseau le même automne-hiver que celui du baguage) en Espagne représentent 2,9 % du total des reprises directes à l'étranger. Lors de vagues de froid, cette proportion augmente très sensiblement. Ainsi, à l'exception de 2001-2002 et 2002-2003, les proportions de reprises directes des saisons 1996-1997 puis 2008-2009 à 2011-2012, toutes également concernées par des périodes de froid intense, se situent nettement au-dessus de la moyenne de ces vingt dernières années (1,2 à 4,4 points d'écart). On comprend aisément que l'ensemble des populations de bécasses qui hivernent dans cette région de l'Europe est soumis aux diverses pressions de chasse française et ibérique et que, par conséquent, une gestion prenant en compte les trois pays concernés est pertinente, tout autant qu'une harmonisation des moyens pour y aboutir.

Péron, G., Ferrand, Y., Gossmann, F., Bastat, C., Guénézan, M. & Jimenez, O., 2011. Escape migration decisions in Eurasian Woodcocks: insights from survival analyses using large-scale recovery data. Behavioral Ecology and Sociobiology 65(10): 1949-1955.



© F. Conort/ONCFS